



Dossier de création de la compagnie TAIM'

L'habitant de l'escalier

Nathalie Papin

Édition Théâtre L'école des loisirs

Spectacle pluridisciplinaire

pour une danseuse/acrobate aérienne, une comédienne, des musiciens,
des lycéens... et un escalier.



Coproduction : La Minoterie – Dijon (21)

Aide à la résidence d'écriture Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté

Avec le soutien de la Cie les alentours rêveurs et de l'Abbaye de Corbigny, dans le cadre
de la Ruche en Mouvement

Aide à la résidence : la transverse – Espace de création – Corbigny

Avec le soutien de l'ADJAC et de la BERGERIE DE SOFFIN

L'auteure : Nathalie Papin

Nathalie Papin publie son premier récit chez Paroles d'Aube en 1995. Par la suite, la collection théâtre de *L'école des loisirs* édite l'ensemble de ses écrits depuis sa première pièce, *Mange-Moi* en 1999. Elle est considérée comme une auteure majeure dans le domaine du théâtre pour la jeunesse.

Sa pièce *Le Pays de Rien* obtient le prix de l'ASSITEJ en Suisse en 2002. Ce texte donne lieu depuis 10 ans à de nombreuses mises en scène dont celles de Catherine Anne, Émilie Le Roux et à des traductions, en italien, espagnol, polonais, grec...

En 2007-2008, elle est sélectionnée à THEA pour l'OCCE, Office Centrale pour la Coopération à l'École. Trois de ces textes sont inscrites en 2013 dans la liste des ouvrages sélectionnés de l'Éducation nationale pour les collèges : *Debout*, *Camino*, et *La morsure de l'âne*.

En 2016, l'ARTCENA (le Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre) lui décerne pour sa pièce *Léonie et Noélie* le Grand Prix de littérature dramatique jeunesse.

Nathalie Papin écrit également pour des artistes singuliers. Elle travaille notamment avec des photographes pour des ouvrages publiés aux éditions Filigranes : pour Bebel le magicien, *Belkheïr ou une carte ne vous sauve pas la vie pour rien*, ou pour une danseuse avec *L'habitant de l'escalier* paru pour la première fois en 2005.

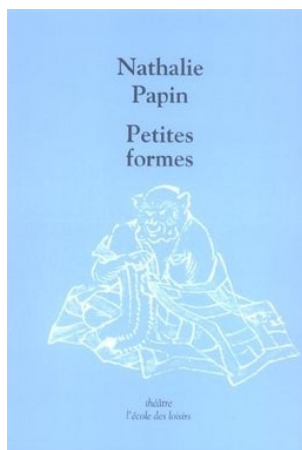
Synopsis

Zenoï, adolescent(e) est devant l'escalier des sept marches des grands secrets. À la septième marche, il y a l'habitant, il n'est pas décidé à l'aider. Elle doit les gravir seule. Mais une fois que la première marche est franchie, impossible de reculer...

Une fable philosophique

Nathalie Papin a écrit ses *Petites formes* pour nous poser de grandes questions existentielles, en décrivant le trajet d'une personne adolescente en pleine quête identitaire, mutation d'une jeune personne de l'enfant à l'adulte.

Avec *L'habitant de l'escalier*, elle nous raconte une ascension de 7 marches, au terme de laquelle une vie consciente peut commencer. Ce texte a tout d'un conte initiatique, écrit au départ pour une danseuse. C'est un texte à une voix parlée, celle de l'habitant, et un corps en mouvement, celui de Zénoï.



Intention

Dès ma première lecture, j'ai ressenti une grande proximité avec ce texte, et eu envie de faire route avec lui. La part d'ombre et de lumière des protagonistes nous éclaire sur notre inexorable ascension, et le courage qu'il nous faut convoquer pour franchir les inéluctables obstacles de la vie.

Il entre en résonance avec des œuvres comme « *le mythe de Sisyphe* » d'Albert Camus avec cette question qu'il pose, « Y' a-t-il une logique jusqu'à la mort ? » ou « *Greek* » de Steven Berkoff, où le personnage du Sphinx face à Œdipe ouvre la porte aux questionnements, de l'origine à la mort.

Quelle est notre histoire ? Qu'est-ce qui nous construit ?

A chaque marche, une mue, une transformation, un affranchissement, une révolte face au monde, aux autres ou bien face à soi, pour être le premier de cordée de notre existence, trouver notre chemin, identifier et affronter les dangers, surmonter les épreuves, écouter les conseils ou bien n'en faire qu'à notre tête...7 marches à gravir avant de pouvoir arriver en haut et gagner. Mais gagner quoi ? Et surtout pourquoi ?

C'est l'histoire d'une transmission. L'habitant accompagne, encourage, exhorte, parfois accable ou dissuade Zénoï par la parole. Un lien se tisse entre les personnages, et on observe cette relation simultanément réciproque et dissemblable. Nous devenons les témoins de cette possible passation.

Comment faire dialoguer les générations ? Et comment habiter le monde ?

Ce sont ces questions qui m'ont décidée à associer un groupe de jeunes amateurs au plateau et dans la mise en scène. A l'aune de ce texte, je souhaite créer avec eux un espace pour explorer leurs propres paroles.

Depuis longtemps en travail avec le théâtre pour la jeunesse, je trouve dans cette œuvre une formidable opportunité pour réunir la danse acrobatique, le théâtre et la musique : une histoire à partager avec des adolescents, en écho avec leurs propres expériences face à l'universalité de nos chemins de vie respectifs.

Je souhaite utiliser, avec eux, différents matériaux : enregistrements audios, captations vidéos, gestes chorégraphiques, prises de libres paroles...

L'enjeu est donc de créer, à travers ce spectacle, un îlot de dialogue et de compréhension où nous pourrions tous appréhender, singulièrement, ce long voyage initiatique.

Marie Teissier, metteuse en scène

*« Chaque marche te donne un secret,
chaque secret te donne envie de continuer,
si tu arrives à la septième marche, tu trouveras ce que tu trouveras »*

Nathalie Papin, extrait de L'habitant de l'escalier

Extraits du texte

La première marche

« L'HABITANT : Tu peux pleurer, tu peux tout casser, je ne t'aiderai pas. Je suis l'autre, de la septième marche. Je suis l'habitant de la dernière marche. Je ne bouge pas. Je te donne que je ne bouge pas. Je te donne que je ne bouge pas. Ne me demande rien. Ne me demande pas comment je m'appelle : je n'ai même pas de nom. »

La quatrième marche

« L'HABITANT : Je m'incline devant ton guerrier. Laisse moi regarder le guerrier de ton visage. De quelle histoire viens-tu ? Pour l'avoir nourri si longtemps ? De quelle guerre viens-tu pour l'avoir si bien entraîné ? Combien de batailles as-tu gagnées pour que ton guerrier jaillisse ainsi de toi. La quatrième marche, Zénoï, c'est la marche d'où jaillissent tous les démons que l'on a en soi »

La septième marche

Zénoï est face à l'habitant

« L'HABITANT : Je ne sais pas si tu dois m'étreindre ou m'écarter. Je ne sais pas si tu dois continuer ou t'arrêter. C'est comme ça à la septième marche, on ne sait plus rien du tout. C'est à dire qu'on sait tout. »



Les personnages : le chœur, Zénoï et l'habitant

A la manière du théâtre grec, **le chœur** interprété par des jeunes gens participe à la dramaturgie en révélant l'universalité de son propos. Du chœur des jeunes surgira **Zénoï**, la première personne à franchir l'escalier. Elle a entre 12 et 18 ans, peut-être plus, elle doit passer les épreuves, redoubler d'effort et de persévérance sous l'œil de l'habitant. Après avoir franchi la première marche, elle devra inventer les 6 prochaines pour se métamorphoser. Grimper est le seul chemin pour parvenir à grandir et à trouver le sens et l'essence de son identité, de son être, de son âme. Elle doute, persévère, échoue puis recommence, cherche sa place, explore, la trouve, la perd. Elle est pleine de jeunesse, de sagacité, tenace, vive, rapide, ingénue, lucide, clairvoyante et légère.

L'habitant l'accompagne par la parole sans jamais lui dire expressément ce qu'elle doit faire mais plutôt l'encourager dans sa quête de soi. Il cherche parfois à la provoquer. Il est témoin de son ascension. C'est un « juste » guide. C'est un personnage que j'imagine androgyne mi-femme mi-homme trônant tel Chronos, gardien(ne) du temps et du monde, un Sphinx moderne, une sage... Maîtresse du jeu. C'est celle qui sait, celle qui détient les secrets, les savoirs, la vérité. Est-elle déjà passée par là, bien avant Zénoï ?



Danse et acrobaties aériennes

« Comment écrire pour une danseuse qui n'a pas besoin de mots, devant laquelle on n'a envie de se taire » Nathalie Papin.

A l'origine ce texte a été écrit sur une idée de Maribé Demaille, danseuse.

Mon choix est de garder le fil de départ par la danse aérienne, le corps en suspension, en fragilité traversant les dangers du déséquilibre pour retrouver sa force parce que la route est longue. Le mouvement pour exprimer notre humanité puisant son énergie dans la pantomime des actions quotidiennes pour aller vers l'excès et l'absurdité à la fois.

Une danse acrobatique, du plus petit vers le très ample, dans une alternance de rapidité et de lenteur avec le chœur des jeunes, constituer des tableaux à partir des revendications, des désirs, des promesses.

Par le mouvement, être au croisement, face à une intersection, suspendu entre deux mondes, raconter le silence indicible d'un corps qui grandit puis vieillit. Un corps dansant, s'élevant dans une chorégraphie aérienne acrobatique. Entrelacer différentes techniques circassiennes, la pole dance et la danse contemporaine pour développer une technique unique, adaptée à la structure scénographique.

Scénographie

Un escalier construit en bambou, issu d'une recherche sur mesure et d'une construction traditionnelle inspirée des Villes invisibles d' *Italo Calvino*, un espace aux mille facettes où « toute chose en cache une autre » Une structure où s'entrelacent des barres verticales, horizontales ou transversales, d'où surgissent de multiples perspectives modulables, parfois trompeuses, avec des entrelacements de vide, de pilotis, d'échelles et de cadres.

La musique

Elle est jouée sur scène et prend la forme d'un long poème symphonique qui se développe progressivement au cours du spectacle, comme amplificateur du rythme cardiaque de l'être humain, de la naissance à la mort, la musique d'une vie, 7 marches, 7 tableaux sonores.

Instruments : un dispositif avec différentes percussions (batterie, métallophones...), des instruments à vent (clarinette, clarinette basse, saxophone soprano...), et des traitements d'effets sonores.

Costumes

Comme des parures, des peaux interchangeables.

Il y aura une matière et une couleur uniques pour tous, avec une identité commune forte.

Cette base unique et minimaliste renvoie à une esthétique japonisante. Ce sont les formes et les rythmes qui donneront corps aux personnages par le travail de la matière, qui se mue, existe par ses aspérités et donne un corps et une identité propre à chaque personnage. Le tissu devient peau, avec des caractéristiques différentes. Celles-ci sont suggérées par le travail de plissage, de rythmes, de broderies, de tressages, faisant référence au travail d'Issey Miyake, de Madame Grès ou encore de Madeleine Vionnet.

L'équipe

Mise en scène : Marie Teissier

Formée au Cours Véronique Nordey à Paris. Elle a joué des textes de Sylvain Levey, Laurent Gaudé, Roland Schimmelpfennig, Catherine Anne, Albert Camus, Brecht, sous la direction de Ida Tesla, Alain Batis, Luce Colmant, Paulo Correia, Frédéric de Golfiem, Garance Dor, Emilien Urbach. Elle a mis en scène : Les Quatre Jumelles de Copi, Le Malentendu de Camus, Cabaret en chambre d'Anaël Guez, La Mastication des morts de Patrick Kermann, Iphigénie de Michel Azama, Le Village en flammes de Rainer Werner Fassbinder. Puis elle s'oriente vers le jeune public. Elle met en scène Le Pays Toutencarton. Elle crée des parcours de pratiques artistiques autour des textes théâtre jeunesse au sein du théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine. En parallèle, elle explore l'univers chorégraphique contemporain et découvre des disciplines aériennes et crée pour le jeune public, La Boîte à Mélodie , un spectacle alliant théâtre, danse, poledance et musique live. Après la mise en scène de Babyl de Sarah Carré en coproduction avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry sur Seine, elle est en cours de création : Le son des Rêves en 2024 et L'habitant de l'Escalier de Nathalie Papin en 2026.

Mise en corps : Lucie Anceau

Danseuse créative et engagée qui développe une recherche autour de l'Autre, de la différence et de la rencontre sous toutes ses formes. Après une formation en danse classique avec Serge Chaufour au CNR de Dijon (1990-1999), où elle obtient une médaille d'or en 1998, elle devient interprète pour la Cie Les Migrateurs Transatlantiques (13), Lieux Publics / Centre National des Arts de la Rue (13), La Cie Tétradanse (97), La Cie A vous d'voir (58), La Cie Substance (71) et principalement Alfred Alerte avec lequel elle danse depuis 2005 et partage l'écriture chorégraphique de plusieurs spectacles. Elle développe des projets de création en direction des personnes en situation de handicap. Elle mène ses propres recherches autour des questions de féminité et d'esthétique de l'objet-corps notamment avec le Collectif BOL (42) pour des performances mêlant danse, arts plastiques et musique improvisée. Forte de ces expériences multiples Lucie Anceau a développé un regard singulier : celui de la mise en corps chorégraphique d'un espace scénique.

Danseuse acrobate aérienne : Yvonne Smink

Yvonne Smink d'origine néerlandaise a été initiée à la pole dance en 2011 et pas un seul jour ne s'est écoulé depuis sans qu'elle ne s'entraîne (ou ne pense à s'entraîner) à la barre ! Originnaire de la scène de l'escalade, elle est immédiatement tombée amoureuse du défi physique que lui propose la pole dance. Son style unique montre des influences avec le mât chinois et la breakdance. Elle explore le monde aérien qu'elle associe à la danse contemporaine. Elle développe son propre langage corporel et trouve une connexion entre le sol et l'air. Elle offre sa danse puissante au monde, un souffle de liberté, provocatrice de sensations époustouflantes. Chaque performance est détaillée et remplie de mouvements puissants à couper le souffle. Yvonne vit aujourd'hui en France et cherche à faire grandir son art. Elle rêve de mélanger sa danse à d'autres danses sur les scènes du monde entier. Elle est multiple championne néerlandaise de la pole dance et a été finaliste de l'émission télévisée néerlandaise « Everybody Dance Now ». Elle a remporté le titre Pole Théâtre Paris en 2016 ainsi que le Pole Theatre art UK en 2018.

Comédienne : Frédérique Bruyas

Lectrice publique, Frédérique Bruyas conçoit la lecture à voix haute comme un art des paroles écrites dont l'objet est la littérature dans sa variété et sa vitalité. Son goût affirmé pour les liens que tissent les livres et pour la voix qui les met en musique est à l'origine de son engagement artistique. Elle présente ses lectures publiques dans de nombreux lieux du livre, à l'occasion d'événements liés aux arts de la parole et lors de manifestations nationales et internationales. Elle a collaboré avec L'Orchestre National d'Ile-de-France, les compagnies voQue/Jacques Rebotier, La voie des livres, Les Souffleur(s), les festivals Ritournelles, Textes en l'air, Rencontres d'été en Nor-

mandie, La Voix est Libre, Hors Limites, etc. Elle a enregistré en duo avec des musiciens les textes de Victor Hugo, James Joyce, William Blake, Gertrude Stein, Emily Dickinson, Gustave Flaubert, Joyce Mansour, Edgar Allan Poe, Walt Whitman...

Elle est l'auteure des livres *Le métier de lire à voix haute* (Éditions Magellan & Cie/2014) dans lequel elle retrace son expérience sensible de quinze années de lectures publiques et *La lecture à voix haute expliquée aux enfants* (Éditions Magellan & Cie/2018) conçue comme la réponse qu'elle donnerait à un enfant qui lui demanderait : « C'est quoi la lecture à voix haute ? ».

Musicien multi-instrumentiste: Nicolas Naudet

Après des études aux conservatoires d'Evry (prix de clarinette) puis de Montreuil (prix de jazz), il se tourne vers les musiques improvisées et actuelles. Il suit des cours auprès de Malo Valois, Denis Colin et Sylvain Kassap. Il pratique la clarinette, la clarinette basse, le saxophone baryton et soprano, l'harmonica diatonique, le chant et la cigar box guitare. Aujourd'hui, Nicolas Naudet est musicien, chanteur, comédien et compositeur. Il met ses diverses compétences au service du théâtre : La compagnie du Théâtre du Frêne (Dom Juan), Comédien et Compagnie (La jalousie du Barbouiller, Courbes Exquises, La Flûte Enchantée), la compagnie de la Courte Échelle (Vis au long de la vie), Zéfiro théâtre (Candide), le Théâtre Ouranos (La Famille tôt, Hilda)...du spectacle de rue : Bollywood Fanfare, Les Experts, les Doodle Brothers...et des musiques actuelles : G!RAFE, NhoG et WE SHOT (Compagnie du Discobole), Malo...

Musicien percussionniste Benjamin Flament

Depuis la création de Radiation10, du trio MeTaLO-Phone, jusqu'à la Compagnie Green Lab, il développe activement depuis 15 ans sa recherche autour du vibraphone, et des percussions « chinoises » avec lesquelles il crée son propre instrument. Musicien défricheur, son goût pour l'aventure et les rencontres l'amène à collaborer avec Sylvain Rifflet (« alphabet », « Mechanics », « Perpetual Motion », « Troubadours », « Aux Anges »), Space Galvachers, trio composé de Clément Janinet et Clément Petit (« Guembri Super Stan », « Brazza Zéro Kilomètre », « Sounds of Brelok »), avec Sylvain Lemêtre au sein du duo Cluster Table, Joce Mienniel « Blues à Bamako », et enfin Farmers son propre groupe. Précédemment, il a joué avec Magnetic Ensemble d'Antonin Leymarie, Théo Ceccaldi / Fantazio « Peplum », Anne Pacey « Shamanes », Jeanne Added, Emily Loizeau « Mona », Hasse Poulsen « We Are All Americans », Han Bennink, Henry Texier, Michel Portal... Animé par l'envie de transmettre et d'attiser la curiosité, il mène régulièrement des projets pédagogiques à destination du tout public, et dernièrement il crée La Grange de L'oiseau Bleu, lieu de création et de curiosité artistique dans le village d'Arthel dans la Nièvre.

Scénographe : Jean-Luc Priano

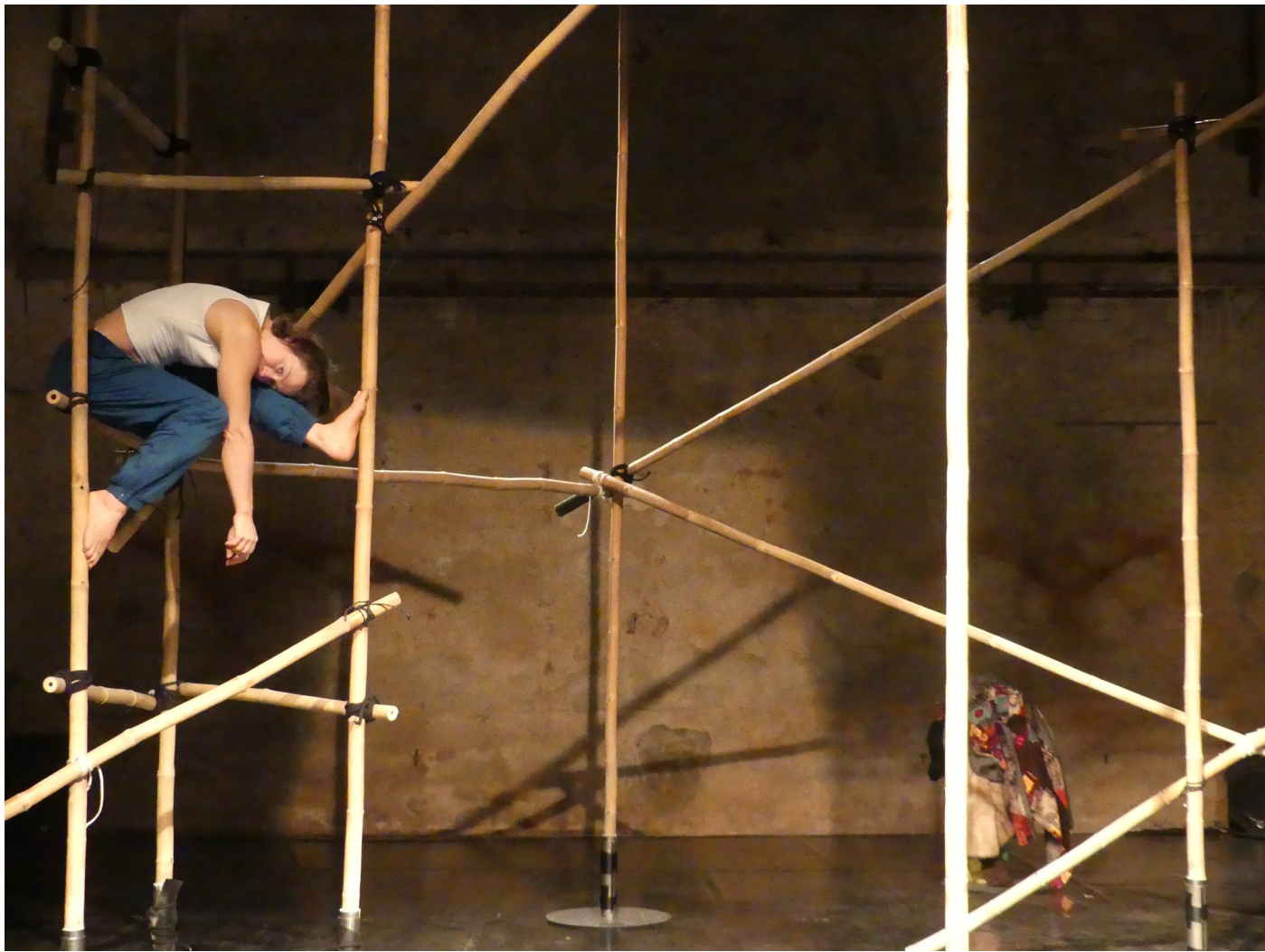
Créateur curieux, sans cesse en mouvement.

Il a collaboré avec La Rasbaïa, Céline Caussimon, Michel Jeanneret, Jean-Marc Casales...

Il a voyagé dans la géographie des musiques du monde (Afrique, Comores, Amérique Latine...)

Il a plongé sa musique dans le théâtre (Benoît Lavigne, Ned Grujic, Rafael Bianciotto, Mario Gonzalez, Dimitri Dubreucq, Terra Vandergaw, Laurent Dupont, Florence Goguel, Cyrille Louge, Violaine Fournier...) Il a partagé son savoir et ses recherches avec d'autres curieux (France, Etats-unis, Islande...) Il est toujours attentif à la danse (Claudia Gradinger, Bérengère Altieri-Leca, Marion Bae, Mathieu Hernandez...) et aux corps des textes (Simon Gauthier, Marc Roger...).

Ses complices sont: Fred Pons des guitares Kopo, François-Xavier Guérin, Yves Fauchon, Paco Galan, Alain Sichou, Didier et Patrick Warin, Frédéric Obry, Frédéric Dutertre & co. Ses créations ont éclairé les yeux de plus de 70 000 spectateurs, sont apparues sur les plateaux de 4 opéras (Palerme, Saint-Etienne, Lyon, Oman) sur 2 continents et dans plus de 300 lieux.



La compagnie

TAIM' est une compagnie de spectacle vivant portée par **Marie Teissier** (comédienne, danseuse et metteuse en scène) et **Nicolas Naudet** (musicien). Ils réunissent des artistes d'horizons différents et puisent leurs inspirations dans leurs singularités respectives et proposent ainsi un travail de création, spectacles et concerts. **TAIM'** porte un engagement particulier à être passeur d'émotions et de savoirs. Son travail de création et ses ateliers de pratiques artistiques invitent à la découverte de textes, de musiques, d'expériences à destination du jeune public et des familles. La compagnie **TAIM'** est engagée avec le réseau jeune public **La PLAJE** (plate forme régionale Bourgogne Franche Comté) autour des écritures contemporaines jeunesse et adhérente à **ASSITEJ**. La compagnie **TAIM'** est implantée à Corbigny dans la Nièvre(58), aux portes du Morvan. Elle propose des projets (CLEA) de proximité sur ce territoire, tout en gardant son rayonnement national et international.

Création jeune public

Le Son des Rêves concert théâtralisé immersif / écritures théâtrales jeunesse avec le soutien de la région Bourgogne Franche Comté, de la communauté de communes Tannay Brinon Corbigny, Envie d'Abbaye/ Corbigny et La Scène Faramine

Babil de Sarah Carré / coproduction théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine avec le soutien de La Ruche en Mouvement/La compagnie Les Alentours Rêveurs de Corbigny

La Boîte à Mélodie de Nicolas Naudet et Marie Teissier avec le soutien de la ville de Boussy Saint Antoine, le centre socioculturel Madeleine Rebérioux de Créteil, la charpente à Amboise

Le Pays Toutencarton de Marie Teissier avec le soutien du centre socioculturel Madeleine Rebérioux de Créteil

Contacts

Metteuse en scène Marie Teissier 06 09 63 42 27

compagnie.taim@gmail.com

chargé-e-s de production / Hélène Lebonnois et Nicolas Barral/Le Facteur Rural

culture@lefacteurrural.fr

Chargée de diffusion / Isabelle Hamonic

06 88 76 55 63 diffusion@isabellehamonic.com

